

Table des matières

Avertissement	9
Utilisation du manuel	11
Remerciements.....	13
Chapitre I	
Les Origines religieuses de l'Etat et de la mondialisation	15
La censure politico-scientifique des religions primitives	15
La dilution transhistorique des méthodologies rituelles antediluviennes	17
La transformation contemporaine des rituels religieux en cultes schizo-politiques	19
Le cryptage de la « symbolisation d'Etat »	24
La naissance des contre-pouvoirs agonistiques	24
Chapitre II	
L'Inceste paternel inconscient de Sophocle, de Freud et de Lacan	27
La furtivité du père pervers psychotique	27
L'incurvation idéologique de Sophocle et de Freud.....	29
La péri-natalité chaotique de Freud	31
Les symptômes récurrents de Freud	32
La lucidité de Moïse et la trahison de Freud	35
Le suicide incestueux d'Antigone	36
L'inconscient paternel des psychanalystes	40
L'inconscient paternel des citoyens.....	41
Le lacanisme comme cheval de Troie de l'étatisation.....	42
Chapitre III	
Le Concept secret d'œdipe societal.....	47
L'œdipe sociétal	47
L'antéœdipe paléolithique.....	49
L'œdipe théocratique.....	52
L'interœdipe prophétique et messianique	54
L'œdipe néolibéral contemporain	60
L'interœdipe terroriste ou la dégénérescence contemporaine des contre-pouvoirs	62
Le métaœdipe bicaméralocratique à venir.....	74
L'effondrement futur de l'Empire-père.....	75

Chapitre IV

Le vrai « black program ultra-secret » de la mondialisation79

Le menticide planétaire sulfureux	79
Mondialisation de l'hypertrophie du moi et du pseudo-self des citoyens	82
La castration du soi des citoyens	84
Le menticide « soft »	87
Le menticide « hard »	89
Pour une déclaration universelle des droits de l'Etat et de l'Institution.....	90
L'implantation des faux sois idéologiques dans la subjectivité des citoyens	91
La dédialectisation pulsionnelle des citoyens	98
Les nouvelles armes cognitives de dépersonnalisation de masse	103
Clinique du « pilotage pulsionnel secret » des citoyens	104
La dédialectisation des processus primaire et secondaire des citoyens.....	109
La phallicisation des mécanismes de défense des citoyens	112
La troisième guerre mondiale furtive	115
La castration des mécanismes de résilience des citoyens	117
Techniques étatiques de schizophrénisation des citoyens.....	123
Clinique de la dédialectisation cognitive des citoyens	130
Clinique de la schizophrénisation des citoyens	136
Conséquences micro-terroristes « parasites » sur la citoyenneté mondiale	144
Esquisse d'une psychopathologie des institutions d'Etat	146
La censure occultée des sciences humaines.....	147
Armes de bio-castration, armes cognitives, armes pulsionnelles, armes schizo-narcissiques... ..	154
Le « nouvel ordre mondial schizo-cognitif » du Pentagone	158
Le futur big-father impérial planétaire	160

Chapitre V

Le Nouveau big father étatique occidental.....163

L'Etat-castrateur et l'Etat-dépersonnalisateur	164
Définition du contre-pouvoir	165
Neutralisation des contre-pouvoirs	166
L'institution-guerre des technocraties occidentales.....	167
Théorie pulsionnelle de la guerre	168
La schizophrénisation récente de la guerre.....	173
La « désœdipianisation » furtive des citoyens	175
la censure idéologico-scientifique de l'œdipe sociétal	184
Censure théocratique et censure technocratique.....	185
L'étatisation intégrale de la science et de la recherche.....	189

Les Olneq ou « Objets Littéraires Non-Étatisés et Censurés »	195
L'instrumentalisation des pulsions sacrificielles et des pulsions criminelles des citoyens	201
L'exécution extrajudiciaire des citoyens trop charismatiques.....	206
L'analyse subversive occultée du prophétisme de Moïse.....	207
L'analyse révolutionnaire occultée du messianisme de Jésus-Christ	211
La surmultiplication des exécutions extrajudiciaires.....	214
Le dévoiement des services spéciaux contre le « nouvel Ennemi Intérieur Civique ».....	220
L'orchestration de la culpabilité des masses civiques	222
Les nouvelles méta-drogues d'Etat	226
Du traditionnel citoyen-borderline au nouveau citoyen-schizophrène	229
La neutralisation ratée des contre-pouvoirs.....	235
Les prodromes de l'« Etat Maximal »	241
L'actuelle « guerre neurocidaire mondiale ».....	244
Décivilisation du barbelé ou technocraties éclairées ?	246
 Chapitre VI	
La mentalisation schizophrénique de l'homme contemporain...	247
Les deux mentalisations dyssynchroniques.....	248
La paléo-mentalisation de l'Homo religiosus du paléolithique ...	249
La schizo-mentalisation de l'homo schizophrenicus actuel	253
La méta-mentalisation de l'homo sapiens futur	259
 Chapitre VII	
Des vertus subversives de la psychanalyse	261
Subversion de la psychanalyse face au pouvoir religieux	261
Subversion de la psychanalyse face au pouvoir intellectuel.....	262
Subversion de la psychanalyse face au pouvoir médical.....	263
Subversion de la psychanalyse face au pouvoir étatique.....	265
Subversion de la psychanalyse face aux normopathies occidentales	268
Subversion démocratique de la psychanalyse	269
Subversion atopique et subversion panoptique de la psychanalyse	269
 Chapitre VIII	
La Perversion généralisée des occidentaux	271
La prothétisation perverse	275
Le faux-moi	277
Le faux-soi	277
La prothétisation comme mécanisme de défense atypique.....	278

Le colmatage de l'atopisme soïque et de l'hypertopisme moïque du pervers.....	279
Dysfonctionnements pulsionnels du pervers	280
Contextes victimaires, contextes environnementaux et prescription événementielle	280
Les objectifs politicopathiques du pervers.....	282
Les techniques hétéro-identitaires de dépersonnalisation et de prédation	283
La pulsion homicide du pervers.....	284
La dissimulation de l'intentionnalité homicide par le pervers.....	286
Les techniques perverses de l'homicide blanc (ou homicide furtif)	288
Furtivité, microclinité et complexité des symptômes pervers	289
La perversion des Etats technocratiques.....	295
Conclusion	
Intégration narcissique des citoyens	
= libération politique mondiale	299
Clinique de la mutation schizophrénique des Etats occidentaux contemporains	300
Le retour obsessionnel des vieux fantômes de Freud et d'Ho Chi Minh.....	307
La déhistoricisation cyclique.....	309
Ma mésaventure maréchalesque.....	310
Prodromes macro-sémiologiques du « Nouvel Ordre Mondial Fascistoïde ».....	315
Bibliographie non censurée	321

Chapitre IV

Le vrai « black program ultra-secret » de la mondialisation

Dans nos technocraties, nous avons tous l'illusion de notre libre-arbitre par le fait que les institutions républicaines (policières, constitutionnelles, militaires, judiciaires...) protègent nos droits humains fondamentaux et nos droits constitutionnels : mais nous ne savons pas que nous ne sommes plus protégés actuellement contre notre propre cognition, contre nos pulsions, contre nos mécanismes de défense et contre nos mécanismes de résilience les plus intimes qui peuvent être castrés, manipulés et dédialectisés savamment et furtivement par certaines institutions d'Etat dans le cadre d'une violence symbolique abjecte et invisible qui agit au plus profond de notre système cognitif d'une façon intentionnelle (bien au-delà des feutrées et aujourd'hui très classiques intrusions étatiques de notre vie privée).

Le menticide planétaire sulfureux

Ainsi, tout particulièrement au XX^{ème} siècle, après avoir assisté à l'exponentialisation de certains îlots très noirs d'intégrisme qui ont hameçonné perversément l'identité des citoyens de nombreux pays à une noria de dogmes, de régionalismes, de nationalismes, de colonialismes, d'impérialismes et aujourd'hui de national-mondialismes, de national-fédéralismes et de national-communautarismes visiblement schizophrénogéniques pour l'ensemble des nations, nous commençons à percevoir depuis peu, une nouvelle forme jusqu'alors inconnue, d'intégrisme étatique furtif et panoptique qui s'apparente à une sorte de totalitarisme indolore où de nombreux Etats, apparte-

nant souvent à des communautés et à des fédérations dites « démocratiques et non voyous », usinent abjectement le relief psychique des citoyens à coups de technologies identitaires, à coups de technologies médiatiques, à coups de médiateurs chimiques de l'estime de soi, à coups d'armes cognitives hyper-sophistiquées, furtives et non létales et à coups d'armes psychiques de dépersonnalisation et de dénarcissisation de masse.

Ainsi, dans la panoplie des nouvelles armes ultramodernes encore très secrètes, les armes cognitives sont particulièrement performantes puisqu'elles sont basées sur l'asservissement indolore et subtile des forces psychologiques fondamentales et des forces pulsionnelles stratégiques des citoyens. Ces armes psychiques ainsi que le nouvel arsenal de guerre cognitive complètent parfaitement l'arsenal nucléaire, qui est devenu aujourd'hui géopolitiquement obsolète, et annulent surtout opportunément l'arsenal de guerre bactériologique et virale qui est récemment apparu comme trop complexe, comme médiatiquement inutilisable, comme diplomatiquement indéfendable en terme de droit pénal international, et surtout comme particulièrement non maîtrisable sur le plan géostratégique.

Cet arsenal de guerre cognitive est donc militairement idéal car tout en transcendant définitivement les problématiques nucléaires insolubles de « dissuasion progressive » et de « réponse souple » et les problématiques juridiquement incompressibles de « crimes contre l'humanité » inhérentes à une « guerre virale finale » (par exemple, avec notamment l'emploi éventuel d'un Rétrovirus Fulgurant de Neurodéficience Humaine qui serait bien mal venu après le très étonnant et très énigmatique VIH découverte en 1981, dont les enzymes principales de l'ARN polymérase et de la transcriptase inverse – qui en font d'ailleurs un rétro-virus déjà très performant –, sont connues depuis les années 60 par les chercheurs américains...).

Elle permet ainsi aux Etats-voyous, qui emploient ce type d'armes, de disposer d'un potentiel de guerre infini, totalement furtif, parfaitement non létales et complètement mondialisable quel que soit le continent, quelle que soit la nature du conflit et quelle que soit son intensité. Si le dieu de l'holocauste global existe, il ne doit pas être loin de ces techno-schizocrates gou-

vernementaux qui développent aujourd'hui ce nouveau type de guerre...

Antérieurement, juste avant la seconde guerre mondiale, Freud et ses collaborateurs nous avaient appris que, pour transcender la crise aiguë de décivilisation actuelle, nous devrions enfin peut-être finir par accepter humblement d'étudier nos désirs, nos pulsions et nos conflits identitaires archaïques afin de sentir définitivement qu'il sera toujours illusoire de vouloir modifier « l'Homo schizophrénicus contemporain » en n'étudiant principalement que les sciences exactes et en omettant de connaître profondément les lois essentielles des différentes branches de la sociologie, des sciences politiques, des sciences cognitives, des sciences psychologiques et des sciences psychanalytiques.

Ainsi, grâce à ce tout nouveau laboratoire étatique des techniques de dépersonnalisation de masse qui permet de planifier collectivement et millimétriquement des batteries féroces et furtives de macro-répressions sociétales enrobées dans la culture, dans les médias, dans les institutions, dans la publicité, dans les panoptismes administratifs (...) et des batteries de micro-répressions domestiques nichées dans les *mouchards* « *High-tech* » qui relie l'intimité des citoyens à l'Etat (via les téléphones cellulaires, via les ordinateurs, via les réseaux numériques, via les réseaux satellites...), nous assistons, depuis un siècle, à une psychologisation progressive des méthodes de contention politique : en effet, durant la première moitié du XX^{ème} siècle, les méthodes de contention politique, qui étaient essentiellement des contentions carcérales, martiales et concentrationnaires, ont glissé progressivement durant la deuxième moitié du XX^{ème} siècle, vers des méthodes de persuasion idéologique extrêmement coercitives (stalinisme, mac carthisme, national-organisationnisme « otanique » et « onusien », national-communautarisme, impérial-commercialisme américain et tout récemment impérial-mondialisme euro-américain...).

Aujourd'hui au début du XXI^{ème} siècle, nous assistons à l'émergence de nouvelles méthodes impériales de dépersonnali-

sation de masse qui ont la spécificité d'être furtives, fortement planifiées, propres et indolores.

Nous sommes donc passés graduellement en un siècle, de la camisole physique et concentrationnaire, à la camisole chimique et idéologique pour aboutir aujourd'hui aux très subtiles et très élaborées camisoles cognitives, camisoles défensives, camisoles pulsionnelles et camisoles narcissiques.

Cette dépersonnalisation avancée des citoyens exigent des techniques d'autant plus individualisées que les masses à décébrer sont aujourd'hui d'autant plus grandes et que la pseudo-veille démocratique des instances internationales est légèrement plus efficace depuis la fin de la deuxième guerre mondiale (en mettant cependant un bémol sur l'efficacité humanitaire et pénale des instances internationales par le fait que de nombreux pays connus internationalement pour l'usage « institutionnalisé » de la torture civile dans les années 70 et 80, y sont restés représentés sereinement et sans difficultés...).

L'interdiction pour les citoyens de s'identifier et corollairement, l'interdiction de conscientiser et de réguler leur relief symbolique, leurs pulsions, leurs processus primaires et secondaires et leur pensée dialectique naturelle répondent donc aux impensés scientifiques sulfureux sur les origines cognitives de l'Etat et sur les mécanismes psychiques de la domestication politique avancée des peuples.

Mondialisation de l'hypertrophie du moi et du pseudo-self des citoyens

Ce gigantesque processus menticide de masse résulte donc d'un triple mécanisme morbide et intentionnel :

- Premièrement, il interdit tout d'abord la métamorphose sanogénique et vitale du ça sauvage et embryonnaire de l'ensemble des citoyens en soi topographiquement ordonné, conscientisé et chroniquement actualisé ;

- Puis, secondairement, il prescrit complémentirement une savante énantiomorphose (de enantio qui veut dire contraire) infra-clinique et indécriptable de l'ensemble de leur relief symbolique et identitaire interne en relief de ças, de pseudo-selfs et de faux sois factices ;
- Ensuite, pour finir, il induit un processus schizogénique d'hypertrophie du moi – ou de l'égo – dans la personnalité de chaque citoyen à l'échelle mondiale.

Le pouvoir d'autrui ou d'une institution est donc antinomique avec le pouvoir de soi (la notion de pouvoir dérive du latin potere « être capable ») et explique pourquoi les mécanismes actuels du pouvoir restent impensés et non analysés car ils sont, par définition, illégitimes et totalitaires : dans ce sens, on peut définir le pouvoir d'un individu ou d'une entité systémique non biologique (groupe, famille, entreprise, institution, organisation, Etat, supra-institution, fédération, communauté, empire...) comme un processus totalitaire, secret, infra-clinique et intentionnel de manipulation mentale circulaire contre l'identité profonde d'un autre individu-cible ou d'un autre citoyen-cible (par dédialectisations cognitives, par castrations psychiques, par phallicisations défensives, par pilotage pulsionnel...) ou, à un niveau plus massifant, contre l'identité médiatique, culturelle et informationnelle de l'ensemble d'une société civile-cible (via des processus hypermédiatiques et manipulateurs d'implantation de faux sois et de faux selfs collectifs, via des processus de contrôle mentaux des populations civiles, via des processus collectifs de fragilisation symbolique, via des processus d'usage dépersonnalisant de masse, via des processus de menticide de certaines tranches spécifiques de la population...) en transformant volontairement son processus naturel de métamorphose symbolique et identitaire en processus d'énantiomorphose identitaire et pulsionnelle dans les buts schizogéniques de domination interpersonnelle, de contrôle hétéro-subjectif panoptique, de domestication politique de masse, d'asservissement autoritaire d'autrui, d'utilisation hétéro-personnelle indolore, d'éviction sociétale, de débou-

lonnage institutionnel, de lynchage médiatique opportun ou de destruction sociétale généralisée.

Cette nouvelle version schizo-cognitive de l'étatisme contemporain, qui a incubé transmillénairement depuis la fin des théocraties, est donc en train d'arriver à maturité en terme de méta-fascisme gouvernemental car pour la première fois dans l'histoire politique de l'humanité, les Etats technocratiques sont en passe aujourd'hui de réussir à opérationnaliser contre l'ensemble des populations civiques de la planète un pouvoir « total » qui possède les spécificités effroyables d'être furtif, apparemment non coercitif, apparemment démocratique et scientifiquement indécryptable (ou presque).

Pour décrypter efficacement et démocratogéniquement ces processus menticides de masse, nous allons étudier, dans ce chapitre, la panoplie des manipulations représentationnelles, pulsionnelles, défensives et cognitives que les Etats instrumentalisent schizogéniquement et secrètement à l'intérieur du psychisme des citoyens pour asseoir leur domestication politique avancée actuelle (qui tend à devenir aujourd'hui quasi intégrale), domination politique qui est restée longtemps énigmatique autant sur le plan culturel que sur le plan scientifique.

La castration du soi des citoyens

Ce processus générique de castration est généré par des structures étatiques ou systémiques perverses qui recherchent totalitairement le pouvoir absolu le plus illégitime dans le sens d'un système de contrôle carcéral, occlusif et furtif du relief identitaire profond des citoyens.

De ce fait, ces systèmes de castration cognitive de masse sont de véritables systèmes menticides qui permettent de sidérer, voire de détruire les représentations mentales internes des citoyens en variant millimétriquement et intentionnellement l'intensité du préjudice pulsionnel, la localisation et le degré d'impact identitaire souhaité dans la topographie de